



Sortie nationale 19 juin 2019 du film d'animation « Buñuel après l'âge d'or » de Salvador Simó d'après le documentaire « Las Hurdes. Tierra sin pan » de Luis Buñuel (1932 et 1965), film réquisitoire sur les inégalités sociales en Espagne en 1930 à partir de la

misère des paysans espagnols d'Estrémadure.

Pour sa sortie française, ce film d'animation a choisi un autre titre que celui d'origine, « *Buñuel en el laberinto de las tortugas* », inspiré du roman graphique de **Fermín Solís**. Le titre espagnol fait ainsi allusion à la forme des toits des maisons de la région des Hurdes, semblables aux carapaces des tortues. Le film d'animation de **Salvador Simó** raconte le processus de tournage du film documentaire de 36 mn « *Las Hurdes. Tierra sin pan* », de **Luis Buñuel** qui commence le 23 avril 1933 et finit un mois plus tard, le 22 mai 1933.

Les protagonistes de cette aventure sont **Luis Buñuel**, le caméraman et photographe **Éli Lotar**, le scénariste **Pierre Unik** et l'artiste aragonais **Ramón Acín** qui a financé le film et a participé au scénario et au tournage du film. Et à leur manière les habitants de ces terres oubliées du nord de la province de Cáceres, à 100 kms de Salamanque, les **Hurdanos**. Des images du film documentaire créées par Buñuel sont intercalées au récit, de manière à ce que le spectateur puisse passer d'un film à l'autre de manière continue et harmonieuse.





Ce film rend clairement hommage à l'amitié entre **Luis Buñuel** et **Ramón Acín Aquilué** mais aussi à l'esprit combattant des 4 protagonistes pour dénoncer la misère héritée des siècles en terres espagnoles, amplifiée ici dans cette région des **Hurdes**, un archipel de 52 hameaux perdus au milieu des montagnes. Isolés du monde, les villageois vivent dans la misère et peuvent à peine subvenir à leurs besoins. La famine, la maladie et la mort, notamment celle des enfants, sont le lot quotidien de ces habitants livrés à eux-mêmes. « *On n'y entend pas de chanson, on ne connaît pas le pain, les maisons n'ont pas de fenêtres ni de cheminée. La malnutrition et l'insalubrité dominant* », selon le commentaire au début du film.



Le numéro 789 de la revue **Vocable** ( 30 mai 2019) consacre ainsi un article à la sortie de ce film avec un interview de **Salvador Simó** par la journaliste **Lorena López** (ABC), il donne un éclairage très intéressant à la fois sur les 2 films.

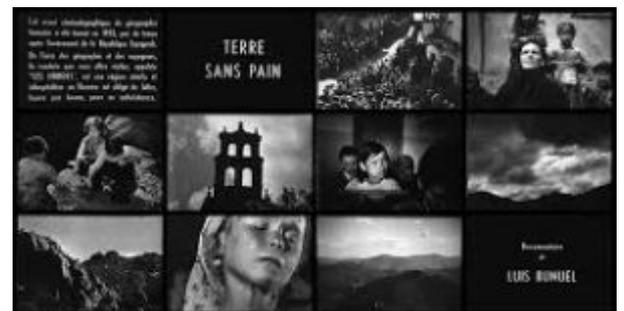
Paris, 28 novembre 1930. Le jeune **Luis Buñuel** vient de sortir son second film, « *L'âge d'or* », film anticlérical et anti-bourgeois qui est un échec et lui ferme les portes d'autres projets qu'il avait en attente. En effet, il n'est pas à Paris quand un groupe d'extrême droite met à sac le Studio 28 à Montmartre en décembre 1930 lors de la projection du film. Il reçoit un avertissement du Vatican. Ainsi ce qui devait n'être qu'une folle proposition par le gouvernement espagnol

devient la meilleure option pour le cinéaste : abandonner le surréalisme proche de **Salvador Dalí**, s'appuyer sur l'humain et dénoncer, à travers un documentaire, la pauvreté désolée qui frappe une région d'Estrémadure, **Las Hurdes**, une des terres les plus pauvres et les plus abandonnées du pays dont les manques sont si extrêmes que les paysans ne connaissent pas le pain.

Mais Buñuel ne trouve pas le moyen de financer son projet car à Paris, on le traite comme un pestiféré. Il se retrouve totalement déprimé et désargenté. C'est son ami **Ramón Acín**, humaniste et pédagogue spécialiste des nouvelles méthodes d'enseignement imaginées par *Célestin Freinet*, poète et sculpteur passionné par le métal et les lanternes magiques, journaliste et anarchiste qui va finalement le financer : « *J'ai pu filmer Terre sans pain grâce à Ramón Acín*, un anarchiste de **Huesca**, professeur de dessin, qui un jour dans un café de **Saragosse**, me dit : Luis, si je gagne un jour à la loterie, je te paierai un film. Il gagna 100 000 pesetas et m'en donna 20 000 pour faire le film. » Il ajoute : « **Pierre Unik** est venu, engagé par **Vogue** pour faire un reportage ; et **Éli Lotar** est arrivé avec une caméra prêtée par **Yves Allégret** ».

Ni **Buñuel** ni **Simó** n'ont lésiné sur les scènes cruelles, les célèbres scènes « provoquées » du documentaire comme l'âne assassiné par les piqûres d'abeilles auxquelles il ne peut échapper du fait qu'il est attaché, le coup de feu que donne Buñuel à la chèvre ou la tête de coq qu'ils arrachent pour filmer en gros plan. L'aragonais était en avance sur son temps et a utilisé ce que l'on appelle aujourd'hui « le faux documentaire », accommoder les faits réels pour raconter le drame que l'on souhaite : « *J'ai seulement dramatisé la réalité, on ne pouvait pas attendre que ça se passe* ».

Comme son second film « *L'âge d'or* » (1930), « *Terre sans pain* » va créer un scandale car il met sur le tapis un présent trop dérangeant, il est censuré par la République espagnole (pour mémoire proclamée le 14 avril 1931) et interdit jusqu'en 1936. On peut voir « *Terre sans pain* » en 1937 dans le pavillon républicain espagnol de l'Exposition Universelle à Paris, sonorisé avec la Symphonie numéro 4 de Brahms, avec un commentaire écrit et lu par **Pierre Unik** dont la monotonie et l'absence d'affects tranche avec les images dramatiques du film. La situation politique a changé et en pleine guerre d'Espagne, **Buñuel** a ajouté un texte final républicain. En 1965, **Buñuel** décide avec son producteur **Pierre Braunberger**, de diffuser une version non



censurée du film.

**VOSCOPE.** Le supplément cinéma de **VOCABLE** sur le film de **Salvador Simó**: « **BUÑUEL. Après l'âge d'or** » qui sort dans les salles le 19 juin 2019: 4 pages sur le contexte historique du film et une interview du réalisateur.



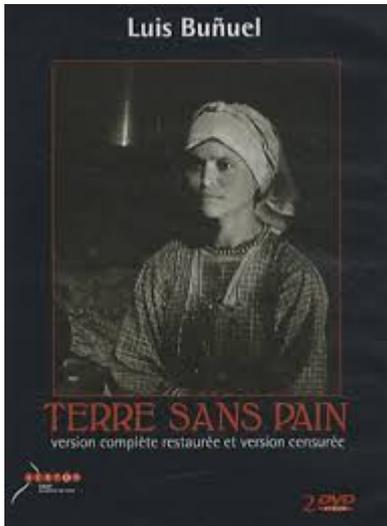
VOSCOPE Film de Salvador Simó Buñuel  
Après l'âge d'or Page 1

VOSCOPE Film de Salvador Simó Buñuel  
Après l'âge d'or Page 2



VOSCOPE Film de Salvador Simó Buñuel  
Après l'âge d'or Page 3

VOSCOPE Film de Salvador Simó Buñuel  
Après l'âge d'or Page 4



Autour de « **Terre sans pain** », le **C.R.D.P. de l'Académie de Lyon** a édité un double DVD comprenant la version censurée (1936) et la version complète du film, restaurée et réhabilitée (1965).

Ce double DVD permet de découvrir et de comprendre cette œuvre majeure de l'histoire du cinéma, censurée puis réhabilitée, considérée comme le *premier documentaire social de l'Europe occidentale*.

Ou plus exactement comme *un essai cinématographique de géographie humaine, à partir de la thèse de **Maurice Legendre**, directeur de l'Institut Français de Madrid « Les Jurdes, étude de géographie humaine (1927) »*.

Réalisé par Florence Coronel, cet outil pédagogique comprend 3 heures de ressources et de médias qui détaillent et analysent le contexte particulier de ce film avec des compléments inédits, des articles de presse, des documents historiques (visa de censure du film, extraits de thèse de **Maurice Legendre**, etc...) et des entretiens avec des spécialistes, en français et en espagnol : **Jacques Gerstenkorn** et **Philippe Roger** de l'Université Lumière Lyon 2, **Mercè Ibarz** de Pompeu Fabra et le cinéaste et critique de cinéma **Jean-Louis Comolli**.

Quel a été le destin des amis de Buñuel ? Deux d'entre eux ont eu un destin tragique:

-Tout d'abord le français **Pierre Unik**, journaliste, poète surréaliste et communiste, arrêté par les allemands, pendant la Seconde Guerre mondiale. Il meurt en 1945 en s'évadant d'un camp de

prisonniers de Guerre en Silésie.

-Puis l'aragonais **Ramón Acín Aquilué**, sans lequel le film n'aurait pas pu voir le jour, qui après le soulèvement fasciste, est arrêté dans sa maison et fusillé devant le mur du cimetière de Huesca, le 6 août 1936, avec 130 personnes; sa femme **Concha Monrás** est exécutée le 23 août 1936, laissant deux orphelines, **Katia** et **Sol**.



Exposición « Huesca bajo el terror. Prisión y muerte (1936-1945), Jornadas republicanas Huesca 2015( CNT y CRMAH)





La **Fundación Ramón y Katia Acín** et la **Enciclopedia del anarquismo ibérico** ( tome 1 page 17) fournissent une biographie complète de Ramón Acín Aquilué. C'est un artiste accompli et reconnu comme sculpteur et graphiste humoriste mais aussi un grand humaniste. En avance sur les idées, passionné d'éducation et de pédagogies nouvelles (la ligne Célestin Freinet), il est proche de la nouvelle génération des *maestros et maestras de la República*, à la **Escuela Normal de Huesca**, qui

vont subir une répression féroce, emprisonnés et assassinés ou bannis de l'enseignement. Passionné de culture, c'est aussi l'ami de **Federico García Lorca** et de **Ramón Gómez de la Serna**, il pense que la culture peut humaniser la vie de la classe ouvrière injustement maltraitée. Anarchiste engagé et très impliqué, il a des responsabilités importantes à la **C.N.T. oscense**, où il est apprécié pour ses qualités d'homme « *reflexivo, ponderado, sereno y tolerante* ». C'est aussi un journaliste et un écrivain.

C'est peut-être l'anarchiste le plus connu d'Aragon et sa mémoire reste présente à Huesca avec le monolithe « La fuente de las Pajaritas » (1934) :



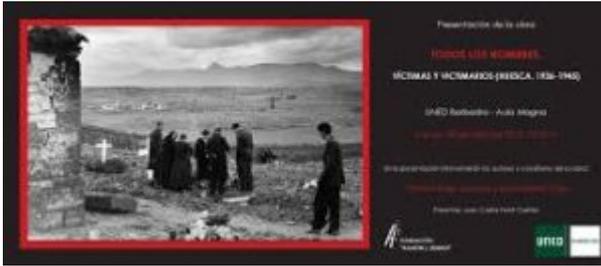
Román Acín lors inauguration Fuente de las pajaritas (1931)



Régulièrement des expositions lui sont consacrées ainsi qu'à Concha Monrás, et aujourd'hui encore, **la C.N.T. de Huesca** et l'association mémorielle aragonaise **la Asociación por la Recuperación e Investigación Contra el Olvido (A.R.I.C.O.)** lui rendent hommage, le vendredi 15 juin 2019 ainsi qu'aux 545 vecinos de Huesca assassinés entre 1936 et 1945: « *Huesca bajo el terror. Prisión y muerte (1936-1945)* ».

Une biographie et des photos lui sont consacrées aussi dans le livre « *Todos los nombres. Víctimas y victimarios (Huesca 1936-1945)* » de **Víctor Pardo Lancina** et **Raúl Mateo Otal**, de la page 36 à 46 du tome 1.





Journée des défunts dans le cimetière Las Mártires de Huesca  
(archive municipale)

Où peut-on voir « *Buñuel, après l'âge d'or* » ?

Vendu dans 35 pays, il est présenté dans plusieurs festivals. Au *Festival de Málaga* d'abord en mars 2019 où il reçoit un excellent accueil.

En France, il est en compétition au *Festival International d'Annecy* du 10 au 15 juin 2019.

Il est projeté en avant-première, d'abord dimanche 16 juin à 18h au *Studio 28* à Paris puis le lundi 17 juin à 19h à la séance d'inauguration du *Festival de cinéma espagnol « Différent 12 ! »* à l'auditorium de l'*Institut Cervantès* à Paris, en présence du réalisateur **Salvador Simó** et du producteur **Manuel Cristóbal**.

Ce film est programmé au cinéma *Les studios* de Brest du 19 au 25 juin 2019.

## **Marie Le Bihan**

*Liens:*

[Buñuel-Acín estreno film animación](#)

bande-annonce du film :  
<https://www.artistikrezo.com/agenda/bunuel-apres-lage-dor-un-film-danimation-pour-tous-en-salle-le-19-juin.html>

<https://fundacionacin.org/obra/sobre-ramon-acin/ramon-acin/>

*Bibliographie:*

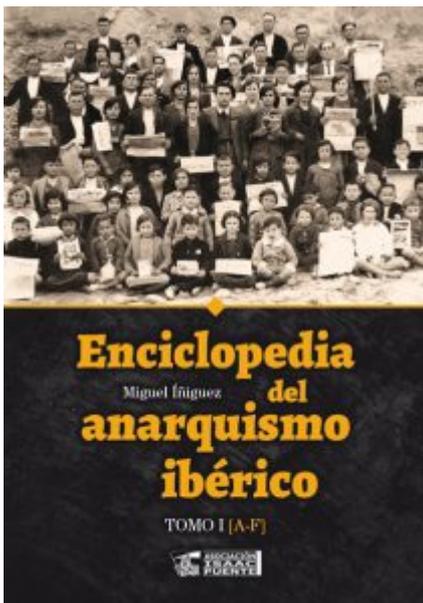
« *Buñuel en el laberinto de las tortugas* », comic **Fermín Solís**.

« *Las Jurdes: étude de géographie humaine* », thèse présentée en 1927 par **Maurice Legendre** à l'Université de Lettres de Bordeaux.

« *Enciclopedia del Anarquismo ibérico* », **Miguel Íñiguez**, Vitoria, 2018, Asociación Isaac

Puente.

« *Todos los nombres. Víctimas y victimarios (Huesca 1936-1945)* », **Víctor Pardo Lancina** y **Raúl Mateo Otal**.



Sortie nationale « Buñuel après l'âge d'or » de Salvador Simó

